

BULLETIN AGROMÉTÉOROLOGIQUE

Situation météorologique

Situation pluviométrique

Cette troisième décade est marquée par une quasi absence d'activités pluvio orageuses sur la zone Nord et Centre du pays contrairement à la zone Sud où une bonne dynamique de la saison est maintenue.

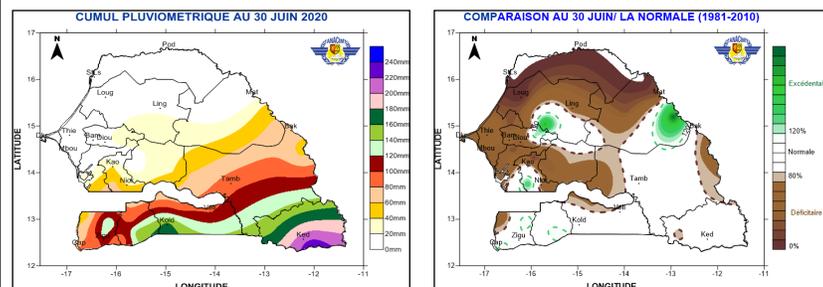
Sur la partie Nord et Centre Nord du pays de très faibles quantités ont été enregistrées dans certaines localités comme Ranérou 6.0mm, Linguère 3.4mm.

Au Centre du pays seules les régions de Kaffrine et Kaoalck ont été arrosées avec des cumuls décadaires relativement faibles qui ont varié entre 0.3mm à Guinguénéo et 4.4mm à Niouro.

Hormis les stations de Bakel et Kidira où aucune pluie n'a été reçue, les activités pluvieuses se sont poursuivies à l'Est et au Sud du pays. Ziguinchor, Kédougou et Sédhiou ont enregistré des cumuls décadaires respectivement de 36.2mm, 91.5mm et 76.2mm.

Ainsi, à ce jour le cumul saisonnier varie entre 0.3mm à Podor et 234.6 mm à Fongolimbi.

La situation pluviométrique est normale à déficitaire au Nord à l'Ouest ainsi qu'une bonne partie du Centre du pays. L'Est et le Sud présentent une situation normale excepté une poche déficitaire sur la partie Est de Tambacounda (voir cartes).



Perspectives de la première décade de Juillet 2020

La situation est favorable à la pluie du mercredi 01 au vendredi 03 juillet dans les régions sud et centre avec une probabilité d'extension sur le Nord et dans une moindre mesure sur Thiès, Dakar, Mbour, Podor et Saint-Louis où les risques sont faibles.

Des perspectives de pluies sont également attendues dans la période du 06 au 08 juillet 2020 et dans la journée du 10 juillet sur une bonne partie du pays.

Sommaire

- **Météo:** Rareté de pluies dans le Nord et le Centre du pays
- **Hydrologie:** Perturbation de l'étiage par la remontée du niveau du fleuve Sénégal
- **Agriculture:** Démarrage des semis en humide au sud du pays
- **Protection des végétaux:** Poursuite des traitements contre les oiseaux granivores et surveillance par rapport à une invasion du criquet pèlerin
- **Situation pastorale:** Mauvais état d'embonpoint des animaux (bovins)
- **Suivi de la végétation:** Indice de végétation plus élevé que 2019
- **Situation des marchés:** Stocks de céréales locales faibles sur le marché

Stations	Dates de début de la saison culturale		
	2020	2019	Normale
Saint Louis	–	18 août	24 juillet
Podor	–	18 août	1er août
Matam	–	24 juil.	7 juillet
Ranérou	–	24 juil.	11 juillet
Louga	–	18 août	19 juillet
Linguère	20 juin	24 juil.	11 juillet
Diourbel	–	24 juil.	02 juillet
Bambey	14 juin	24 juil.	06 juillet
Thiès	–	24 juil.	11 juillet
Mbour	–	24 juil.	12 juillet
Dakar Yoff	–	24 juil.	19 juillet
Fatick	12 juin	24 juil.	02 juillet
Kaolack	12 juin	24 juil.	25 juin
Kaffrine	–	24 juil.	22 juin
Koungheul	12 juin	29 juin	17 juin
Niouro du Rip	14 juin	25 juillet	22 juin
Tamba	12 juin	29 juin	12 juin
Goudiry	7 juin	05 juil.	10 juillet
Bakel	7 juin	05 juil.	04 juillet
Kédougou	7 juin	11 juin	31 mai
Kolda	9 juin	30 juin	11 juin
Vélingara	9 juin	22 juin	15 juin
Ziguinchor	12 juin	01 juil.	15 juin
Cap Skirring	20 juin	17 juil.	17 juin

Situation hydrologique

L'étiage se poursuit au niveau des stations hydrométriques du pays mais perturbé par de légères remontées des niveaux sur le fleuve Sénégal.

BASSIN DU FLEUVE SENEGAL STATION DE BAKEL

Le niveau du fleuve a fluctué durant la première partie de la décade. A partir de la date du 26 juin, le niveau a été en hausse pour atteindre le maximum de 352 cm le 30 juin 2020 à 8 heures. Le maximum moyen journalier a été de 287 le 30 juin 2019.



STATION DE MATAM

De légères fluctuations ont persisté durant toute la décade. Le maximum moyen journalier est de 262 cm le 29 juin 2020. Il était de 237cm le 29 juin 2019.



STATION DE PODOR

Le niveau du fleuve monte progressivement. Le maximum moyen journalier est 293 cm le 30 juin 2020. Il

était de 285 cm le 30 juin 2019.



FLEUVE FALEME STATION DE KIDIRA

Les premiers écoulements sont survenus lors de la deuxième décade du mois de juin ; l'étiage persiste encore, le niveau du fleuve continue à baisser. Le maximum de la décade est de 94 cm le 21 juin 2020. Il n'y avait pas encore d'écoulement durant la troisième décade de juin 2019.



BASSIN DU FLEUVE GAMBIE STATION DE GOULOUMBOU

L'étiage se poursuit. Le régime hydrologique est encore sous l'effet de la marée. Le maximum moyen journalier est de 158 cm à la date du 25 juin 2020. Il était de 142 cm le 30 juin 2019.

Situation agricole

Introduction

Les activités agricoles sont dominées dans l'ensemble par les travaux pré-hivernage de défrichage, de nettoyage et de brûlis des champs, le décorticage des coques d'arachide, l'égrenage des épis de maïs, la poursuite des mises en place et des cessions des intrants (semences, engrais) et du matériel agricole. Le démarrage des semis en humide a été noté dans certaines localités.

I. Mise en place des intrants

1.1. Semences d'arachide

La mise en place et les cessions des semences d'arachide ont démarré et se poursuivent activement sur toute l'étendue du territoire national. L'objectif global de mise en place des semences subventionnées au niveau des communes rurales est de **70 513 tonnes** dont **18 000 tonnes** de semences écrémées et **52513 tonnes** de semences certifiées. Les quotas attribués à

chaque région sont connus.

Les mises en place des semences d'arachide ont atteint toutes des localités du pays et se poursuivent normalement. **Au 29 juin 2020**, le taux des mises en place sont de **95,5 % (49277,8 T)**, avec **82,6 % (40687,5 T)** de cessions et que les fournisseurs défaillants sont en train d'être remplacés.

1.2. Semences d'espèces diverses

Les notifications se poursuivent et les mises en place ont démarré. Pour le maïs, le taux de mises en place est **70% (1745,77 T)**, avec un taux de cession de **21% (362,9 T)**. Le Sorgho a enregistré un taux de mise en place de **66% (808,5)** et un taux de cession de **23% (185 T)**. Le niébé est à un taux de mises en place de **44% (3987 T)** avec un taux de cession de **4,5 % (178,15 T)**. Le sésame **24,4% (146,9 T)** sont mises en places avec **26,2 (38,5 T)** de cession. Le fonio a enregistré **40% (17 T)** de mises en place avec **23 % (11T)** de cession.

Situation agricole (suite)

1.3. Engrais

L'objectif de mise en place d'engrais toutes formules confondues au niveau des communes rurales est de **150 000 tonnes** dont 33 000 tonnes pour le 6 20 10, 12 000 tonnes pour le 15 10 10, 20 000 tonnes pour le 15 15 15, 12 000 tonnes pour le DAP et 63 000 tonnes d'urée. Pour les mises en place des engrais au niveau national, la situation à la date du 29 juin 2020, se présente comme suit : **21% (5 266 T)** pour le **6-20-10**, de **30% (4 402 T)** pour le **15-15-15**, de **27% (3 150 T)** de **15-10-10** et **14% (3 451 T)** pour l'urée.

II. Dynamique des semis

Les pluies de la décade passée dans les régions de Kédougou, de Kolda, Tambacounda, Sédhiou, Ziguinchor, Kaolack et Kaffrine ont permis de poursuivre la première vague de semis qui a concerné le mil, l'arachide et le maïs.

Des semis à sec de mil sont enregistrés dans la région de Fatick, Kaffrine, Kaolack et Thiès. A Fatick, la première vague de semis à sec de mil est au stade plantule; la première vague d'arachide semé en humide

au mois de juin est au stade plantule.

Dans la région de Kaolack, le mil semé à sec dans la 2^e décade du mois de juin est au stade de levé ; en ce qui concerne le semi en humide dans la même période, l'arachide est au stade de levé.

A Sédhiou, le mil Souna semé à sec et en humide dans la 2^e décade de juin est au stade de levée de même que le mil de case semé à la même période en humide est au stade de levée ; l'arachide semé dans la même période en humide est aussi au stade de levée.

Dans la région de Tambacounda, la 1^{ère} vague de semis enregistrée dans la première quinzaine du mois de juin est au stade de plantule.

A Ziguinchor, dans le département de Bignona, l'arachide, le mil, le riz de plateau et le riz de bas-fond semés en humide à partir du 13 juin sont au stade de levée ; dans le département d'Oussouye, l'arachide, le maïs et le riz de plateau semés en humide dans la 2^e décade du mois de juin sont au stade de plantule.

Situation phytosanitaire

Résumé

Les activités phytosanitaires restent dominées par la poursuite des traitements contre les oiseaux granivores au niveau des parcelles rizicoles. En effet, leur présence est beaucoup plus ressentie au niveau du delta et de la Vallée du Fleuve Sénégal qu'au niveau du Bassin de l'Anambé.

Oiseaux (*Quelea quelea* et *Passer luteus*)

Une baisse de la pression aviaire (surtout dans le sud) est notée suite aux traitements (terrestres et aériens) en cours dans les différents périmètres rizicoles du pays surtout dans le Sud et le Nord Est du pays.

Au niveau de Kolda, Matam et Saint Louis, les traitements ont été effectués au niveau des dortoirs avec des résultats satisfaisants. Compte tenu de la superficie de riz à protéger et de leurs stades de développement, d'intenses prospections sont en cours pour localiser les concentrations aviaires et les détruire, éventuellement.

Les périmètres du **Bassin de l'Anambé** dans le Vélingara, de **Nabadji** (Boynadji), **Ronkh** (Kheune, Colonat, SENHUILE, Thiagar, Kassack Nord), **Rosso** (Rosso), Ngith (Keur Idy) et **Walaldé** (Boki Walaldé) ont été les cibles des oiseaux granivores constitués majoritairement de

l'espèce *Quelea quelea*.

Les résultats de cette baisse ont induit une pulvérisation en hausse par rapport aux décades passées. 360 litres de produit UL ont été pulvérisés en 15 interventions par les UPV, drone et Aéronefs.

Cumul à la date du 30 juin 2020 : 3 300 L de produit UL sont utilisés contre les oiseaux granivores.

A part les oiseaux granivores, aucune infestation n'a été signalée au niveau des autres zones agroécologiques, d'où une accalmie générale notée.

PERSPECTIVES

- Redynamiser et poursuivre la sensibilisation des CLVs ;

- Intensifier les prospections pour mieux identifier et surveiller les zones à risques d'infestation et la population aviaire ;

- Encourager la lutte commune entre la Mauritanie et le Sénégal;

- Former les acteurs sur les techniques de prospections, de traitement en UBV (Ultra Bas Volume), en suivi environnement ... en vue de se préparer à une invasion acridienne.

Situation pastorale

I Etat des pâturages

La situation est très critique en ce moment. Toutes les terres sont pratiquement nues. La première pluie enregistrée dans certaines zones n'a pas permis une levée de l'herbe et par contre fait pourrir le peu d'herbe qui restait.

Les commerçants profitent de la forte demande pour augmenter graduellement le prix des différents types d'aliment ; son de blé, tourteau et aliment concentré usiné...Le sac FKS que l'on trouve sur le marché est vendu à 8000 frs tandis que le tourteau en provenance du Mali est à 10 000 frs/. La fane d'arachide se négocie à 3500 frs le sac.

II Etat d'embonpoint du cheptel

Les bovins souffrent énormément du déficit alimentaire. Leur état d'embonpoint s'est fortement détérioré. Les petits ruminants présentent dans l'ensemble un état d'embonpoint acceptable.

Abreuvement du bétail

L'abreuvement du bétail se fait au niveau des forages et puits.

III Mouvement du bétail

Beaucoup de transhumants venant de Podor, Dagona, Louga, Linguère, Matam sont dans les régions de Kaffrine (notamment Kounghoul), Tambacounda (Kouparentoum), Kaolack (Nioro) et Fatick (Foundiougne). Certains ont amorcé leur retour vers leurs régions d'origine.

Conclusion

Les pâturages sont dénudés et la première pluie enregistrée au niveau de certaines zones n'a pas permis une reprise du tapis herbacé.

L'état d'embonpoint de certaines espèces et catégories d'animaux s'est fortement dégradé.

Suivi de la végétation

Indice de Végétation (NDVI : Normalized Difference Vegetation Index)

A la troisième décade du mois de juin 2020, le front de la végétation reste localisée dans la moitié sud du pays avec des valeurs du NDVI qui sont moyennes à fortes (Figure a, b et c). Les valeurs du NDVI sont globalement plus élevées que celles de l'année 2019 à la même date, dans la quasi-totalité de la zone sud du pays (Figure d, e et f). Cette situation pourrait être expliquée par les pluies favorables qui sont régulièrement reçues depuis le début du mois, dans cette partie sud du pays. A l'opposé, le retard dans l'installation de la végétation dans la moitié nord du pays pourrait être lié aux pluies relativement faibles qui ont été enregistrées au cours de la dernière décade.

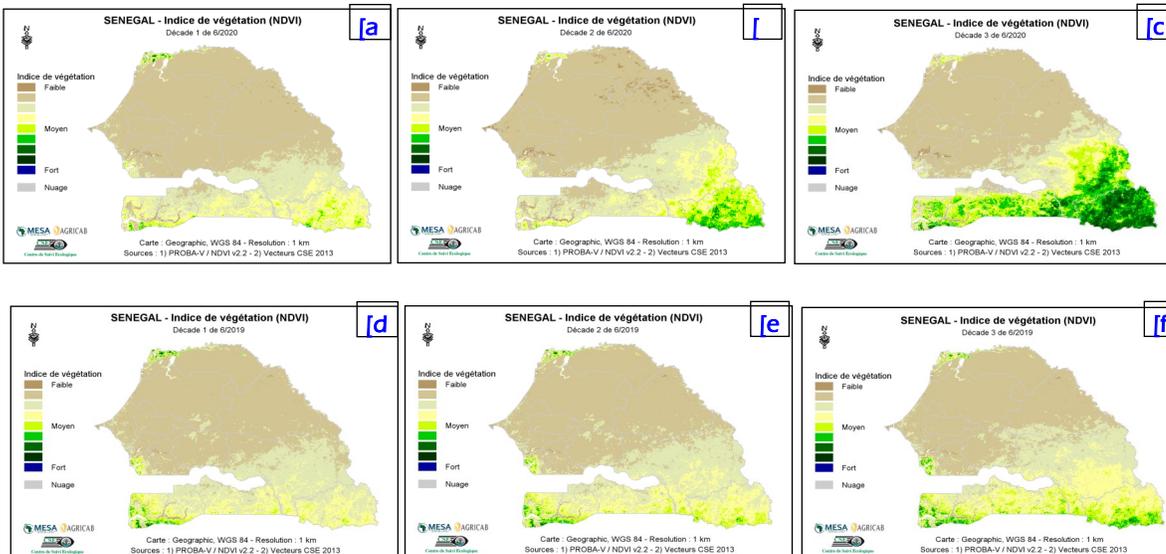


Figure:
Cartes du NDVI de (a) la troisième décade du mois de mai, de (b) la première décade et (c) la deuxième décade du mois de juin 2020 en comparaison avec les valeurs de l'année 2019 aux mêmes décades (d), (e) et (f), respectivement.

Situation des marchés

I – Approvisionnement des marchés

Les stocks recensés sur les marchés suivis sont moyens à faibles pour les céréales locales, tandis que ceux de céréales importées sont importants (riz) et moyennes (maïs). Le stock national de régulation se chiffre à 124 461 T et ceux détenus (47 385 T) par les commerçants grossistes distributeurs établis dans les capitales régionales assurent un approvisionnement satisfaisant des marchés. Les stocks des légumes locaux de grande consommation (oignon, pomme de terre) sont toujours importants et s'élèvent, respectivement à 3 966 T (oignon) et 737 T (pomme de terre).

II – Fonctionnement des marchés

La plupart des marchés ruraux hebdomadaires « loumas » restent toujours fermés. Ceux qui sont réouverts n'ont fonctionné que timidement avec une faible affluence des acteurs. Par conséquent, l'analyse porte toujours sur les données collectées dans les marchés urbains permanents.

III – Analyse comparative des prix

Céréales locales sèches : les prix moyens de détail se situent à : 270 F CFA/kg (mil souma, sorgho), 220 F CFA/kg (maïs). Au cours des deux dernières décades, les prix sont demeurés relativement stables. La com-

paraison annuelle aussi indique de faibles variations, à l'exception de celle du mil qui est de +17%. Cette situation pourrait s'expliquer par la faiblesse de la demande des consommateurs qui porte essentiellement sur le riz importé.

Céréales importées : les prix pratiqués s'affichent à 220 F CFA/kg (maïs), 320 F CFA/kg (riz importé non parfumé), 470 F CFA/kg (riz brisé parfumé). Les prix des deux variétés de riz importé sont demeurés relativement stables au cours des deux dernières décades, mais sont légèrement supérieurs à leurs niveaux de la même décade en 2019 : +7% (riz brisé non parfumé), +8% (riz brisé parfumé).

IV – Perspectives

La première décade de juillet serait caractérisée par la faiblesse des stocks des produits locaux (céréales locales sèches, légumineuses) suite aux déstockages non suivis de réapprovisionnements. En revanche, les marchés seront abondamment approvisionnés en riz importé, moyennement en légumes locaux (oignon, pomme de terre). Concernant les prix, ceux des produits locaux (céréales, légumineuses, légumes) vont poursuivre leur tendance de hausse saisonnière, tandis que ceux du riz importé vont rester relativement stables.

Recommandations générales

- *Procéder aux semis en humide dès une pluie utile (20mm) dans les régions sud, est et centre sud du pays*
- *Se prémunir des informations météorologiques pour apprécier les dates de semis optimales*
- *Encourager la lutte commune entre la Mauritanie et le Sénégal pour se préparer à une éventuelle invasion de criquets pèlerins;*
- *Informers les éleveurs sur l'installation progressive de la saison des pluies pour qu'ils puissent organiser les mouvements de transhumance du bétail.*

Groupe de Travail Pluridisciplinaire

Agence Nationale de l'Aviation Civile et de la Météorologie
Aéroport Léopold S. Senghor B.P. 8257 Dakar-Yoff _ Sénégal

Créé dans le cadre du Programme AGRHYMET, le GTP a pour objectif de contribuer à l'alerte précoce pour la sécurité alimentaire en fournissant des informations complètes sur la campagne agricole. Sa coordination technique est assurée par l'Agence Nationale de l'Aviation Civile et de la Météorologie (ANACIM) . Le groupe composé des services intervenant dans le domaine de la production agricole (Direction de l'Agriculture, Direction de la Gestion de la Planification des Ressources en Eau, Direction de la Protection des Végétaux, Direction de l'Elevage, Centre de Suivi Ecologique, Commissariat à la Sécurité Alimentaire, Secrétariat Exécutif du Conseil National de la Sécurité Alimentaire, Comité National du CILSS, Direction de l'Analyse, de la Prévision et des Statistiques...) publie à la fin de chaque décade un Bulletin Agrométéorologique Décadaire destiné aux autorités nationales, aux bailleurs de fond et aux techniciens, à la presse etc.

Dans le cadre de la mise en place du Cadre Mondial des services climatologiques, ce groupe a été élargi aux assurances agricoles, INP, CNCR, CONGAD, ANCAR, URAC, Environnement, Direction Générale Santé et à la presse...